

**Père Joseph Baeteman**  
**(1880-1938)**

[6]

Missionnaire lazariste.

Extraits de son livre  
Plus près de Toi, mon Christ !

« Pourquoi imiter JESUS ? Il y a, dominant toute autre considération, la parole si forte prononcée par le Christ, lorsqu'il eut lavé les pieds de ses Apôtres : *'Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez ce que j'ai fait moi-même.'* On ne peut sortir de là sans cesser d'être chrétien ; **on ne sera 'un autre Christ' que dans la mesure où l'on suivra les traces du Maître.** Hors de là on n'est plus qu'une caricature de chrétien.

Quand on considère, par exemple, et qu'on essaie de réaliser ce que furent la Crèche, la Croix, l'Hostie, comment ne pas sentir que tout orgueil en nous serait une contradiction flagrante et un douloureux illogisme ? Comment, si on a du cœur, ne pas en souffrir ?

Comprendrait-on un chrétien qui oserait dire au Christ :

- Toi, tu as choisi la souffrance ; moi, je préfère mon plaisir. – Toi, tu t'es humilié ; moi, je veux m'élever au-dessus des autres. – Toi, tu as porté ta croix ; moi, je refuse de porter la mienne. – Toi, innocent, tu as fait pénitence ; moi, coupable, je ne veux pas me mortifier. – Toi, tu as voulu être couronné d'épines ; moi, j'aime mieux me couronner de roses.

Sans doute, nous n'aurons jamais l'outrecuidance de prononcer de semblables paroles ; mais notre vie entière ne serait-elle pas, souvent, la mise en pratique de ces sentiments que nos lèvres n'osent même pas proférer, tant nous les sentons indignes ?

**Là encore il s'agit d'être logiques, de nous souvenir de notre titre de chrétien, et de marcher sur les traces de notre divin modèle, 'afin que la vie du Christ soit manifestée dans notre chair mortelle'.**

Cette ressemblance, aussi complète que possible de notre part entre JESUS et nous, est nécessaire comme le baptême, comme le salut de notre âme, comme le Christ lui-même. Sans doute ces obligations sont connues, au moins d'une manière vague ; quant à en faire la règle de notre conduite, quant à avoir à ce sujet ces convictions profondes qui entraînent l'homme tout entier, hélas, on dirait qu'on nous demande l'impossible ! A certains jours, sous le coup d'une émotion plus forte, nous sentons que le peu que nous donnons est vraiment dérisoire ; puis la vie nous reprend, la montée fatigue, l'effort fait mal... **Pourtant, il est impossible qu'un Dieu se soit fait homme, et que les hommes ne soient pas obligés de le prendre pour modèle.** Notre cœur, d'ailleurs, le comprend si bien, que nous souffrons quand nous voyons des 'membres délicats sous un chef couronné d'épines'. »

